

N°5 – 5 juin 2024

## A RETENIR :

### ACTUALITES :

- Comment expliquer le dépérissement de nos chênes?

### A SURVEILLER ...:

- Le carpocapse des pommes et des poires : suspicion du côté de Furiani
- La teigne du figuier : observée en ce moment en Haute Corse
- *Monoxia obesula* : une chrysomèle détectée en 2022 sur le littoral méditerranéen et notamment en Corse. Son expansion inquiète. Elle nous a été signalée récemment.
- "L'Echancré" ou *Libythea celtis* : une chenille vorace attaquant les micocouliers qui nous a été signalée

**ZOOM SUR...** *Aleurocanthus spiniferus*, l'aleurode épineux du citronnier

Nous vous invitons également à lire ou relire les numéros des années précédentes. Car si nous nous efforçons de vous faire découvrir de nouveaux bioagresseurs et de réadapter le contenu de nos nouveaux numéros, les bioagresseurs présentés précédemment peuvent toujours être d'actualité cette année. Tous les numéros sont disponibles [sur le site du réseau](#).

## REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JÉVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos cultures !

Inscrivez-vous en remplissant [le formulaire de contact ici](#).

# SOMMAIRE

<b>ACTUS.....</b>	<b>3</b>
Les principaux ravageurs attaquant les chênes.....	3
<i>Le platype - Platypus</i> .....	3
<i>Le charbon de la mère - Biscogniauxia mediterranea</i> .....	4
<i>Le bombyx disparate du chêne - Lymantria dispar</i> .....	5
<i>Le grand capricorne du chêne - Cerambyx cerdo</i> .....	6
<i>Le bupreste des branches du chêne – Coroebus fasciatus</i> .....	6
<b>INFOS JARDINS .....</b>	<b>8</b>
<b>VERGERS .....</b>	<b>8</b>
Le carpocapse des pommes et des poires.....	8
<i>Cydia pomonella</i> .....	8
La teigne du figuier.....	9
<i>Choreutis nemorana</i> .....	9
<b>ARBRES ET ARBUSTES.....</b>	<b>11</b>
La chrysomèle sur Altriplex .....	11
<i>Monoxia obesula</i> .....	11
L'échancré .....	12
<i>Libythea celtis</i> .....	12
<b>ZOOM SUR.....</b>	<b>13</b>
L'aleurode épineux du citronnier .....	13
<i>Aleurocanthus spiniferus</i> .....	13
<b>RESEAU D'OBSERVATEURS .....</b>	<b>15</b>
Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?.....	15
<i>Devenez observateur !</i> .....	15
<i>Partagez des informations ou vos observations sur le forum de discussions !</i> .....	15



### Les principaux ravageurs attaquant les chênes

Vous l'aurez peut-être remarqué, les chênes connaissent un dépérissement important depuis plusieurs années en Corse. La cause, sans aucun doute, au climat de plus en plus stressant pour ces arbres, qui deviennent alors des cibles affaiblies face à des nuisibles de plus en plus actifs. Mais pas que !

Il existe des facteurs prédisposants aux attaques tels que la vieillesse des peuplements ou le passage d'incendies, et d'autres facteurs déclenchants voire aggravants comme : un démasclage en période défavorable ou mal effectué (pour les chênes liège), ou des blessures diverses. L'amélioration de l'état sanitaire des peuplements est donc conditionnée aussi à la formation des leveurs de liège et surtout à la régénération des vieux peuplements.

Vue l'importance du patrimoine que représentent les peuplements de chêne en Corse, il nous a semblé important de sensibiliser sur la présence de bioagresseurs en partie responsables des dépérissements observés sur nos chênaies (dessèchement foliaire, chute de feuille, perte de vigueur, mort de rameaux...).

#### Le platype - *Platypus*

Parasite de faiblesse, le platype envahit les chênes stressés. Le Département de la Santé des Forêts du ministère de l'agriculture notait en 2023 une recrudescence des attaques de platype et des mortalités marquées sur les suberaies levées en 2023. En avril dernier, nous avons observé tous les symptômes d'une attaque de platype sur chêne vert, sans pouvoir confirmer toutefois sa présence.

**Comment les reconnaître ?** L'adulte est un petit coléoptère, brun foncé, de forme allongée, d'une longueur de 4,7 à 5,8 mm.

**Biologie :** La femelle creuse une galerie pénétrante perforant l'écorce, l'aubier et atteignant le bois de cœur.

Après éclosion à l'intérieur des galeries, les larves se nourrissent du champignon *Ambrosia* dont les spores sont déposées par la femelle lors du travail de forage. Le mâle reste dans le système de galeries pendant toute cette période et expulse la sciure à l'extérieur. La nymphose s'effectue également dans les galeries et les jeunes adultes hibernent la plupart du temps dans le réseau maternel.

On observe une génération par an. La période de vol et de reproduction des nouveaux individus est relativement tardive (autour de juin). Pour les



Platype adulte © D. Adam

platypes du Sud et notamment sur chêne liège, un deuxième vol est observé en automne, il est à l'origine d'une population qui émerge à l'automne de l'année suivante.

**Symptômes** : Lors de l'activité de forage, de la sciure blanche, composée de très petits copeaux de bois, est expulsée sur l'écorce. L'activité du platype entraîne la formation de galeries caractéristiques :

- Un réseau de galeries dites maternelles, assez profond (plusieurs dizaines de cm), se séparant en plusieurs bras latéraux sinueux.
- Un réseau de galeries dites larvaires, plus courte et perpendiculaire au réseau maternel, formant un système en "échelle"



Sciure liée au platype © D. Adam

**Végétaux sensibles** : Aussi bien des espèces potagères (Chou, chou-fleur, navet, radis) que des espèces ornementales (chêne, aulne).

**Période à risque** : Cette espèce est exigeante en chaleur et les pullulations ne sont observées que les années chaudes. Le travail de forage et la ponte s'étalent sur presque deux mois si bien que l'on peut rencontrer tous les stades larvaires dans les galeries pendant l'été.

**Moyens de lutte** : Il ne s'agit pas d'un ravageur très inquiétant puisqu'il intervient sur des arbres déjà fragilisés, il n'est donc normalement pas nécessaire de mettre en place des mesures de lutte.

### *Le charbon de la mère - Biscogniauxia mediterranea*

**Comment les reconnaître ?** *Biscogniauxia mediterranea* est un champignon prenant l'apparence de plaques sous-corticales carbonatées, noires et dures. Elles apparaissent par les fissures longitudinales de l'écorce.

**Symptômes** : Les premiers symptômes se présentent sous la forme d'une plaie discrète par laquelle suinte une exsudation brunâtre à odeur tannique, fermentée. L'expansion peut être nulle et la situation se stabiliser jusqu'au moment où l'arbre subira un affaiblissement. A partir de là, le développement du champignon peut être très rapide, formant alors d'importantes croutes à consistance stomatique noire, dure, détachant peu à peu le liège de la mère. Le champignon apparaît dans les fissures du liège. Cette couche charbonneuse peut recouvrir l'arbre, se traduisant ainsi, par un dessèchement des rameaux, des branches puis du tronc, et enfin par la mort de l'arbre.



Nécrose causée par le charbon de la mère © Stéphane Nalin (CRPF - Var)

**Végétaux sensibles** : C'est un parasite des blessures et de faiblesse ne s'attaquant pas spécifiquement aux chênes lièges mais dont la présence sur cet hôte est souvent observée.

## Le bombyx disparate du chêne - *Lymantria dispar*

Nous en parlions déjà dans le n°2 de cette année. Sa présence était attendue cette année, et des chenilles ont effectivement été aperçues en grand nombre dans le centre corse et dans le bassin ajaccien mi-mai. L'activité de ce ravageur devrait être importante cette année.

**Comment les reconnaître ?** Les femelles adultes, de couleur blanc crème tachetée à antennes filiforme, peu mobiles, restent "accrochées" sur le tronc des arbres, à proximité de leur lieu d'émergence, alors que les mâles, de couleur brune à antennes plumeuses, volent dans les peuplements à la recherche des femelles. Les chenilles sont reconnaissables par leurs verrues dorsales dont les couleurs évoluent au fil de leur développement : d'abord toutes rouge/orangé, on observe à partir du 4<sup>ème</sup> stade larvaire 5 paires de verrues bleues vers la tête et 6 paires de verrues rouges vers l'abdomen.

**Biologie :** Après l'éclosion des œufs en avril, 5 à 6 stades larvaires se succèdent. Le mois de juin marque la fin de la diapause pour les chenilles, qui ont consommé les feuilles de l'arbre pendant 2 à 3 mois. S'en suit ensuite la nymphose pour une durée de 15 jours, avant que les premiers papillons n'apparaissent. La femelle pond sur les troncs, en général sur chênes, entre 100 et 800 œufs regroupés en amas spongieux de couleur jaune pâle voire ocre.



Une femelle accrochée au tronc, en train de pondre, observée dans le pays Ajaccio © FREDON Corse, 2023



Chenilles à différents stades de développement © FREDON Corse

**Symptômes :** Les chênes touchés par les larves subissent une défoliation très importante, parfois totale au début de l'été. Des débris de feuilles peuvent s'observer au pied des arbres touchés. Les dégâts peuvent être spectaculaire mais durent rarement plus de deux années successives. Peu d'arbres succombent à ces attaques.

**Végétaux sensibles :** Chênes principalement mais aussi d'autres feuillus et résineux

**Période à risque :** Avril à Septembre

**Méthodes de lutte :**

Il existe plusieurs méthodes de lutttes pour limiter les attaques du ravageur :

- Utiliser des pièges à phéromones pour limiter les populations. Les phéromones sexuelles attirent les mâles et empêche ainsi la reproduction et donc la prolifération du bombyx.
- Pulvérisés directement sur les arbres et les zones infestés, des produits de biocontrôle à base de *Bacillus Thuringiensis* peuvent s'avérer efficace. Il s'agit de bactéries entomophages qui détruiront les larves du papillon.
- Il existe également des auxiliaires/ennemis naturels du bombyx disparate qui participeront à la régulation des populations : la mésange, les chauves-souris ou encore certaines araignées ou certains coléoptères...

### *Le grand capricorne du chêne - Cerambyx cerdo*

**Comment les reconnaître ?** Les adultes sont visibles de mai à août sur le tronc des vieux chênes, en général en état de stress ou affaiblis. Cet animal crépusculaire et nocturne peut néanmoins être observé dans la journée sur l'arbre ou sur des fruits mûrs. *Cerambyx cerdo* est de couleur brun-sombre à noire avec l'extrémité des élytres brun-rouge. Hors antennes, la taille d'un adulte avoisine les 6cm. Les élytres sont luisants, finement granuleux, les rides et les granules s'estompent vers l'arrière. Les sexes sont séparés et facilement reconnaissables à la longueur des antennes, celles du mâle excédant très largement la longueur du corps, alors que celles de la femelle atteignent à peine l'extrémité abdominale.



Longicorne du chêne © Haruta Ovidiu, University of Oradea, Bugwood.org

**Biologie :** La forme larvaire évolue sur 3 à 5 ans essentiellement sur différentes espèces de chênes mais aussi sur le châtaignier. Elle vit d'abord sur l'écorce, puis sur l'aubier et le phloème, pour creuser ensuite le bois. Elle y trace des galeries qui peuvent faire le diamètre d'un doigt. Elle peut atteindre de 7 à 9 cm<sup>2</sup>. La nymphe apparaît durant l'été et prend la forme adulte vers septembre, qu'elle conserve jusqu'à l'été suivant en consommant les matières grasses accumulées par la larve.

**Végétaux sensibles :** Principalement les chênes, et plus rarement les châtaigniers

**L'insecte est actuellement protégé par la Loi**

### *Le bupreste des branches du chêne – Coroebus fasciatus*

**Biologie :** La femelle pond un œuf à la fois, dans le houppier, vers l'extrémité des rameaux sains de l'année. Les larves se développent pendant l'hiver et rongent l'écorce, le liber puis le bois en créant une galerie descendante pouvant atteindre jusqu'à 1m50 de longueur.

Les galeries, plus ou moins sinueuses, affectent les tissus conducteurs. La durée du développement larvaire varie de 20 mois à 4 ans. Avant de se nymphoser, la larve arrête sa phase descendante et creuse une galerie annulaire dans l'aubier, puis replonge dans le bois pour terminer sa course quelques mm plus haut par une petite chambre oblique et fortement arquée. Rapidement, la partie du végétal située au-dessus de cette nouvelle galerie se dessèche. La nymphose intervient en avril-mai. Les adultes émergent de mai à juillet. Ils sont actifs aux heures les plus chaudes et ensoleillées de la journée. Ils s'abritent et restent immobiles le reste du temps. Il est possible d'observer les adultes en journée au bout des rameaux où ils se posent entre deux vols. Après accouplement, la ponte suit immédiatement.



*Bupreste des branches du chêne adulte à côté du trou d'émergence ovale © C. Van Meer).*

**Comment les reconnaître ?** L'adulte est un coléoptère allongé de 14 à 18 mm de long, de couleur vert bronzé à vert bleu (face supérieure), chacune des élytres porte sur sa partie postérieure deux bandes foncées transversales sinueuses. Il vit très peu de temps et reste actif dans les houppiers. La larve mesure 25 à 32 mm de long, est presque cylindrique, de couleur blanche jaunâtre. Elle a une tête plus large que le corps et le dernier segment est terminé par deux petits appendices brun foncé caractéristique de l'espèce.



*Larve © Fabio Stergulc, Università di Udine, Bugwood.org*

**Symptômes :** Les galeries larvaires bloquent la circulation de la sève, ce qui provoque le dessèchement et le flétrissement des branches et tiges attaquées. En général, le bupreste attaque de façon isolée, ce qui entraîne l'apparition de zones sèches et rougies dans le houppier. Elles favorisent également des points de faible résistance et les cassures. A l'intérieur de rameaux cassés, on peut repérer une galerie médiane descendantes terminant par une galerie annulaire, avec parfois une larve ou une nymphe présente. Si l'adulte a quitté le rameau, on trouvera également un trou de sortie ovale.

L'insecte attaque des arbres indépendamment de leur vitalité. Même si les arbres affaiblis ont plus de chance d'être colonisés, des arbres bien portants peuvent être vulnérables. Les attaques répétées entraînent le dessèchement et l'éclaircissement du houppier et peuvent provoquer à terme un affaiblissement de l'arbre.

**Végétaux sensibles :** Chênes

**Méthodes de lutte :**

Il n'existe pas de traitement préventif efficace et non toxique pour l'environnement permettant d'éradiquer le bupreste.

Ce ravageur est alors particulièrement difficile à éradiquer, d'autant plus que les larves sont protégées sous l'écorce de l'arbre. La meilleure solution sera de couper les branches infestées et de les détruire.



## INFOS JARDINS



## VERGERS

### Le carpocapse des pommes et des poires

*Cydia pomonella*

Ce ravageur nous a été signalé dans la région de Furiani.

**Comment les reconnaître ?** Les papillons mesurent 16 à 19 mm d'envergure. Une tache brune ovale caractéristique est présente sur les ailes antérieures grises. Les ailes postérieures sont bruns rougeâtre et finement ciliées. Les chenilles mesurent 16 à 20 mm de long. Leur tête est brun foncé et leur corps rose pâle à rougeâtre.

**Biologie :** Les adultes apparaissent de façon échelonnée de début avril au mois d'août. Les chenilles éclosent à partir du mois de mai et se déplacent pendant 2 à 5 jours en grignotant l'épiderme des fruits. Elles se dirigent ensuite vers le cœur du fruit par une galerie. Elles s'y développeront pendant 3 à 4 semaines. Lors de la sortie du fruit, elles tisseront un cocon ou nymphoseront en papillon en fonction de la saison.



*Carpocapse des pommes et poires  
©Ward Upham, Kansas State  
University, Bugwood.org*



*Papillon du carpocapse des pommes et des poires ©Mark Dreiling, Bugwood.org*

**Symptômes :** Les fruits touchés vont se colorer et tomber prématurément. Le petit orifice est souvent visible sur le dessous du fruit dans une zone rongée où peuvent également se trouver des traces d'excréments de la chenille. Si vous coupez le fruit en deux, vous verrez qu'il est parcouru de galeries garnies de sciure, et au cœur du fruit, à n'en pas douter, vous découvrirez la chenille rosâtre.

**Végétaux sensibles :** Pommiers, poiriers, mais aussi cognassiers, noyers, abricotiers, et parfois pruniers et pêchers.

**Période à risque :** avril à octobre. Le papillon aime sortir à la tombée de la nuit ce qui fait qu'on le remarque difficilement.

**Méthodes de lutte :**

La lutte contre le carpocapse est essentiellement préventive :

- Le carpocapse des pommes et poires a des ennemis naturels dans la nature capable de réguler sa population. Des insectes auxiliaires comme par exemple les trichogrammes, perce-oreilles, chrysopes, les cantharides et bien d'autres... N'hésitez donc pas à favoriser leur présence en entretenant la biodiversité dans votre jardin grâce à des haies fleuries, une tonte tardive etc. Favoriser également l'installation dans votre jardin de prédateurs de chenilles comme les mésanges, les chauves-souris. Pour cela, vous pouvez installer des nichoirs. Les poules peuvent également être d'efficaces compagnons de lutte.
- Il existe également des pièges à phéromones provoquant une confusion sexuelle pour les mâles, n'arrivant pas à trouver de femelles. Ce système permet donc de limiter la reproduction des individus.
- Des pulvérisations de fructose ou saccharose, à réaliser du printemps jusqu'à la floraison massive, pourront être réalisées pour stimuler les défenses naturelles de l'arbre.
- Le chaulage du tronc peut permettre d'éradiquer les insectes cachés dans l'écorce.
- Enfin, vous pouvez également essayer de fixer une bande en carton de 20cm de hauteur sur le tronc. A partir de juin, des larves devraient venir s'y abriter pour se transformer et vous pourrez facilement intervenir pour les éliminer en fin d'été.

Lorsque l'infestation est avérée :

- Evitez les produits insecticides, peu spécifiques, qui risqueraient d'éliminer également la population d'auxiliaires de votre jardin.
- Il existe des pièges à phéromones, sous forme de bande collante (les pièges Delta), permettant de piéger les mâles.
- Une solution à base de *Bacillus thuringiensis* peut être utilisée dès le mois de mai jusqu'à la période de floraison massive
- A l'automne, l'application de solutions à base de nématodes (*Steinernema carpocapsae*) peut être efficace sur les chenilles qui hivernent dans l'écorce du tronc.
- Ramassez et détruisez rapidement les fruits tombés au sol afin que les larves ne puissent pas ramper du fruit vers le tronc de l'arbre ou le sol pour passer l'hiver.

## La teigne du figuier

*Choreutis nemorana*

Nous avons pu observer ce ravageur en plaine orientale. Pas de panique cependant, ses dégâts sont souvent minimes et peu problématiques pour la vie de l'arbre fruitier ou pour le développement des fruits. La chenille de ce lépidoptère peut toutefois causer des défoliations importantes.

**Comment les reconnaître ?** L'adulte est un papillon de couleur brune, et mesurant de 16 à 20mm. La larve est une chenille de couleur vert clair, presque translucide, tachée de point noir et avec une tête dorée. Elle se cache en général sous les toiles de fils de soies qu'elle tisse pour se protéger dans le creux des feuilles du figuier. L'œuf est rond, de couleur crème et sa taille ne dépasse pas 0.5mm.

**Biologie :** Après avoir hiverné tout l'hiver, l'adulte émerge dès le début du printemps. Il pond ses œufs par petits groupes directement sur les feuilles du figuier. Les larves se développeront alors sur ces feuilles en tissant une sorte de voile de soie protecteur. Après plusieurs semaines de développement en rongant les feuilles, la larve entame sa transformation et se métamorphose en une chrysalide, dont émergera plus tard un nouvel adulte.

Deux générations peuvent se succéder. La première émerge en juillet puis la seconde génération en automne.

**Symptômes :** Ce sont les chenilles de la teigne du figuier qui sont responsables des dégâts localisés sur la face supérieure des feuilles sur lesquelles elles se développent. Les feuilles attaquées sont mangées le long des nervures et finissent par se décolorer vers le brun puis par se déformer.



*De gauche à droite : Cocons de soie, brunissement des feuilles et chenille visibles le 04/06/24 © FREDON Corse*

**Végétaux sensibles :** Le figuier

**Période à risque :** Les périodes larvaires sont les périodes à risque et s'étendent de la fin du printemps jusqu'à la fin de l'été.

**Méthodes de lutte :**

Ce ravageur occasionnel ne s'attaque pas aux figues et ne cause pas de dommages graves pour la santé de l'arbre. C'est pourquoi la mise en place de méthodes de lutte n'est la plupart du temps pas nécessaire, notamment lorsqu'il s'agit d'une attaque réduite et localisée.

Il peut toutefois être utile de supprimer les feuilles atteintes pour limiter l'infestation mais leur présence est généralement régulée naturellement grâce à des auxiliaires qui se trouvent dans votre jardin et par ses prédateurs naturels comme la mésange.

Il est donc conseillé d'installer des nichoirs afin de les attirer et de réguler la présence de chenilles défoliatrices comme la teigne du figuier sur votre propriété.

En dernier recours, si l'infestation de teigne du figuier devenait trop importante, les traitements naturels à base de *Bacillus thuringiensis* peuvent être efficaces pendant les périodes larvaires, en respectant bien sûr les doses recommandées par le fabricant.



## ARBRES ET ARBUSTES

### La chrysomèle sur Altriplex

*Monoxia obesula*

Vous avez peut-être observé une forte mortalité d'un arbuste très répandu sur le littoral : le pourpier de mer (*Atriplex halimus*) ? Il y a de fortes chances que la responsable soit *Monoxia obesula*, une chrysomèle, qui a notamment fait l'objet d'un signalement dans le golfe de Sagone.

Le *Monoxia obesula* est un insecte phytophage de l'ordre des coléoptères, originaire d'Amérique du nord. Présent depuis le début des années 2010 en Sardaigne, il s'est rapidement répandu pour atteindre l'Espagne et la Grèce. En 2022, il a été identifié et repéré en France méditerranéenne, dans l'Hérault et en Corse, puis sur l'ouest du littoral des Bouches-du-Rhône.

**Comment les reconnaître ?** Les insectes, tout petits (entre 2.4 et 3.7mm), ne sont visibles qu'après un examen attentif des plantes attaquées ou en secouant les rameaux touchés au-dessus d'un support sur lequel les *Monoxia* vont tomber. Le corps ovale est ponctué et densément couvert de poils blancs d'un brun pale. Les élytres sont couverts de points marrons qui ont tendance à former 3 à 4 lignes longitudinales (les points peuvent être réduits voire manquants). La larve se développe à l'intérieur des feuilles, créant ainsi des loges pour se développer jusqu'au stade adulte.

**Biologie :** *Monoxia obesula* est associé à la famille des Amaranthaceae. Son cycle de vie est réalisé sur les espèces d'*Atriplex*, principalement *Atriplex halimus*

**Symptômes :** Les attaques de *Monoxia* peuvent être fulgurantes : les buissons d'*Atriplex* prennent une couleur blanche ou jaunâtre car le feuillage est grignoté et sec. La chrysomèle mine les feuilles et les larves vident les feuilles de leur substance ne laissant que des enveloppes blanchâtres avec un trou de sortie bien visible. La défoliation totale des



*Monoxia obesula* Blake, 1939, de Aix-en-Provence © C. Alonso, <https://www.insecte.org/>, modifié).  
Trait d'échelle : 1 mm.

arbustes entraîne leur mort rapide. Lorsque l'on regarde dans le détail les feuilles consommées, on peut voir de minuscules trous circulaires correspondant aux coups de mandibules du parasite.

**Végétaux sensibles :** Nous n'avons reçu que des signalements sur *Atriplex* mais il semblerait que dans d'autres régions *Monoxia obesula* s'attaque également à d'autres plantes de la même famille botanique : les Chénopodiacées. Dans cette famille, on compte par exemple des espèces comme l'obione (*Obione portulacoides*) et le chénopode blanc (*Chénopodium album*) ou encore l'Aroche de Tatarie (*Atriplex tatarica*).



Observation d'un individu à Sagone ©  
FREDON Corse

### Méthodes de lutte :

Il n'existe malheureusement pas de moyens de lutte contre ce ravageur. Si vous avez des *Atriplex* attaqués dans votre jardin, le mieux est de les détruire, idéalement par broyage ou en les emmenant en déchetterie. Pour la replantation, une panoplie de plantes locales peuvent remplacer l'*Atriplex*, comme le pistachier lentisque.

## L'échancré

*Libythea celtis*

Cette chenille vorace nous a été signalée au nord d'Ajaccio.

**Comment les reconnaître ?** Ses ailes déployées sont de couleur marron, très découpées, avec de grandes taches orange et une de couleur blanche près du bord supérieur. Une fois ses ailes fermées, il ressemble à une feuille morte. Sa tête est également caractéristique et prend la forme d'un « nez » allongé. La chenille dispose d'une tête ocre à vert jaune assez caractéristique. Son corps est d'abord brun puis se décolore vers le vert. Des lignes plus claires et des taches blanches sont visibles sur le corps.



Papillon adulte © Isabelle Malafosse - Parc national  
des Cévennes

**Biologie :** Ce lépidoptère n'effectue qu'une seule génération par an. Il hiberne à partir de fin août, protégé dans la végétation, pour finalement redevenir actif et se reproduire dès le mois de février. De février à fin mars, il pond des œufs à l'aisselle des bourgeons. Au bout de 15 jours, les œufs éclosent et les petites chenilles commencent à se nourrir sur les feuilles. L'échancré adulte volera en une génération de mai à septembre avec une deuxième génération partielle de juillet à septembre. L'échancré pratique dans les régions sèches une migration verticale

entre le maquis et les sapinières de montagne. Il émerge au printemps en plaine puis migre en altitude dans la montagne et y reste les mois d'été pour redescendre à l'automne en basse altitude

**Symptômes :** La chenille est phytophage et se nourrit des feuilles de micocoulier. Une forte défoliation sera un signe caractéristique de la présence du ravageur.

**Végétaux sensibles :** Le micocoulier de Provence (*Celtis australis*). Dans une moindre mesure, elles peuvent aussi s'alimenter de l'orme champêtre (*Ulmus minor*).

**Méthodes de lutte :**

Il n'existe pas de moyens de lutte contre ce ravageur. Des ennemis naturels sont présents dans la nature et notamment des guêpes prédatrices des chenilles comme *Polistes gallicus*.



Deux chenilles observées en Corse du Sud © Signalement FREDON Corse



ZOOM SUR...



## L'aleurode épineux du citronnier

*Aleurocanthus spiniferus*

Originaire du Sud-Est de l'Asie, l'insecte aleurode épineux du citronnier *Aleurocanthus spiniferus* s'attaque à un grand nombre d'espèces végétales, et il a été détecté en Europe suite à son introduction, à partir de 2008 en Italie, puis en Grèce, en Croatie, au Monténégro et en Albanie ; ainsi que dans d'autres régions du monde dont l'île de La Réunion en 2013.

Il est désormais présent en France métropolitaine, où il a été officiellement détecté pour la première fois au mois de juin 2023 dans les départements du Gard et de l'Hérault, sur diverses espèces végétales. En raison de sa dangerosité, cet insecte est inscrit sur les listes des organismes nuisibles de quarantaine de l'Organisation Européenne et Méditerranéenne pour la Protection des Plantes (OEPP). **Toute suspicion de présence doit donner lieu à un signalement à la DRAAF ou à la FREDON de votre région.**

**Comment le reconnaître ?** Les larves sont regroupées en colonies immobiles sur la face inférieure des feuilles : de petite taille (entre 0,3 et 0,8 mm), noires avec une marge blanche constituée de courts filaments de cire. Les adultes possèdent des ailes gris-bleu avec des points blancs et ne mesurent pas plus de 1,7 mm.



Aleurocanthus spiniferus (ALECSN) - <https://gd.eppo.int>

Aleurocanthus spiniferus © <https://gd.eppo.int>

**Végétaux sensibles :** Cet organisme nuisible aux végétaux est très polyphage : il s'attaque à une grande diversité d'espèces. Les genres et espèces botaniques suivants ont été trouvés infestés en Occitanie : agrumes (Citrus), lierre (Hedera), grenadier (Punica granatum), kaki (Diospyros), fruitiers à pépins ou d'ornement tels que pommiers, poiriers, cognassier, néflier, aubépine, amélanchier, buisson-ardent (Malus, Pyrus, Cydonia oblonga, Eriobotrya japonica, Crataegus, Amelanchier, Pyracantha), laurier-cerise (Prunus laurocerasus), arbre de Judée (Cercis siliquastrum), magnolia (Magnolia), saule gris (Salix cinerea), faux-aralia (Fatsia japonica), poivre du Sichuan (Zanthoxylum piperitum), rosier (Rosa), vigne (Vitis vinifera). [Retrouvez ici la liste complète des espèces hôtes.](#)

**Symptômes :** Des dégâts (jaunissements ou taches sur feuilles, production abondante de miellat, formation de fumagine, affaiblissement de la plante) associés à la présence de l'aleurode ont été signalés sur certains des sites infestés. De fortes infestations peuvent entraîner la chute des feuilles et même conduire à la mort de jeunes arbres ou plantes trop affaiblies.



Forte infestation et présence de larves sur la face inférieure des feuilles © <https://gd.eppo.int>

Aleurocanthus spiniferus (ALECSN) - <https://gd.eppo.int>

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter l'article rédigé par [la DRAAF Occitanie.](#)



## RESEAU D'OBSERVATEURS

### Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?

#### Devenez observateur !

Les informations présentées dans ce bulletin reposent en partie sur les observations réalisées par des particuliers ou professionnels bénévoles. Toute l'année, en continu et plus particulièrement avant la publication de chaque bulletin, ces professionnels ou jardiniers amateurs (rebaptisés "observateurs") nous font remonter la présence ou l'absence ainsi que l'évolution des populations de certains bio-agresseurs qu'ils observent dans leur environnement.

#### Comment devenir observateur ?

Contactez FREDON Corse via les coordonnées qui vous sont fournies à la fin de ce numéro afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bio-agresseurs à suivre. Vous pourrez décider quel(s) bio-agresseur(s) suivre et bénéficierez d'une formation pour bien le(s) reconnaître. Du matériel de piégeage pourra vous être remis en fonction du bio-agresseur suivi.

#### Partagez des informations ou vos observations sur le forum de discussions !

Vous avez envie de partager vos observations au jardin, de poser une question sur un ravageur, de nous parler d'un évènement ayant lieu sur votre commune, ou encore de poser une question sur le fonctionnement du réseau ?

Retrouvez dès à présent sur le site du réseau une rubrique "[Forum de discussions](#)", à partir de laquelle vous pourrez très facilement créer un compte puis démarrer des conversations, contribuer à certains échanges, ou encore répondre à des questions d'autres membres du réseau.



Le forum de discussion doit permettre de favoriser les interactions entre les membres du réseau et le partage d'information. FREDON Corse interviendra bien sûr en tant qu'administrateur et modérateur.

**Et pour rappel, retrouvez toutes les actualités du réseau sur son site internet !**

Le site internet [www.reseau-jevi-fredoncorse.com](http://www.reseau-jevi-fredoncorse.com) regroupe tous les numéros de notre bulletin d'information « la santé des jardins corses », ainsi que des actualités et des informations pratiques sur la gestion des bio-agresseurs au jardin. N'hésitez pas à parcourir nos nombreuses rubriques.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agrées.

**Observations** : FREDON Corse et observateurs du réseau

**Rédaction et animation** : FREDON Corse

**Directeur de la publication** : Géraldine Hoen

**Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°5 du 5 juin 2024 »**

**Coordination et renseignements** : Géraldine Hoen - [geraldine.hoen@fredon-corse.com](mailto:geraldine.hoen@fredon-corse.com)